

pouvoir honorablement accepter. Depuis, j'ai su que plusieurs de nos confrères n'ont pas cru devoir agir ainsi, mais j'ai là donné ma propre pensée et je ne saurais le regretter. Que ne puis-je sur toutes ces choses causer avec vous. Mais par lettres je ne puis rien.

Les santés sont passables. Cependant, pour mon compte, je ne suis pas plus fort et je ne sais pas si le climat n'est pas des plus énervants. Du soleil à l'ombre il y a une différence de température qui m'épouvante et me force à garder mon manteau, au moins sur le bras!

Adieu, mon cher ami. Je vous quitte sans vous avoir parlé de vous ni de Madame, ni de la bonne mère. Mais soyez sur qu'à côté de mon frère, mon cher Paul, vous avez une place dans mon cœur, et que souvent, souvent dans ces sanctuaires vénérables où nous avons le bonheur d'entrer journellement, nous prions Dieu pour vous trois, certains que vous le faites aussi pour nous! et nous y confiant avec bonheur.

Tous nous vous embrassons tous.

H^{te} F.

Deux jours après avoir écrit cette lettre, Hippolyte Flandrin, d'une santé déjà ruinée, s'alitait. Il était atteint de la petite vérole. Une semaine plus tard, le 21 mars 1864, il était mort.

